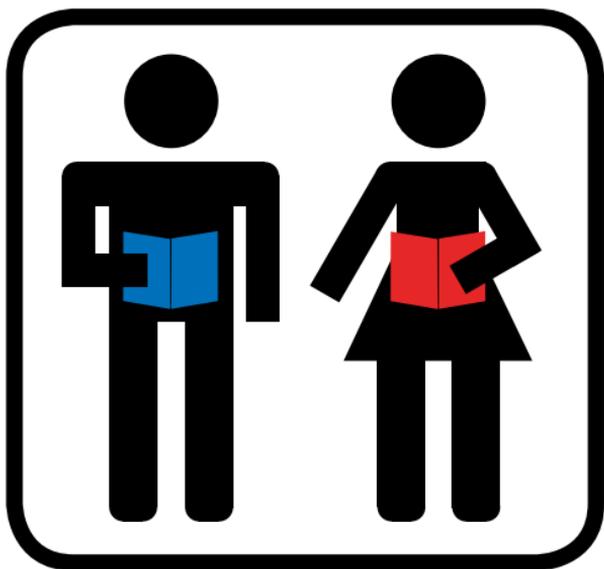


PAUL SAEGAERT

JE RÉVISE

L'HISTOIRE DE FRANCE
AUX TOILETTES



JE RÉVISE L'HISTOIRE DE FRANCE AUX TOILETTES

Nous passons en moyenne trois ans de notre vie aux toilettes. Et si vous en profitez pour réviser votre histoire de France?

Qu'est-ce qu'un oppidum ? Pourquoi Charlemagne a-t-il une barbe fleurie ? Quelles sont les 13 plus belles réalisations de Napoléon ? D'où vient l'expression « faire un bœuf » ?

Des Gaulois à nos jours, avec plus de 60 leçons faciles et ludiques, révisez :

- les dates à retenir,
- les grands noms et les mots compliqués à connaître,
- les événements importants à noter,
- les citations à apprendre
- et beaucoup d'autres choses encore !

Une méthode originale et sérieuse où la grande Histoire est illustrée par des petites histoires vraies, des récits faciles à retenir pour briller dans les dîners en ville.

► **Une vraie méthode de fainéants, diablement efficace !**

Avec les éditions Tut-tut, l'humour c'est dans la poche !

Paul Saegaert est professeur de lettres et d'histoire dans une université prestigieuse. Pour des raisons qui lui appartiennent, il a préféré garder l'anonymat et signer sous pseudonyme. Il est également l'auteur de *Je révisé ma culture générale aux toilettes*, *Je découvre la philosophie aux toilettes* et *Je révisé mon orthographe aux toilettes*.

6 euros

Prix TTC France

ISBN 978-2-36704-110-0



9 782367 041100

design : bernard amiard



RAYON LIBRAIRIE :
HUMOUR, HISTOIRE.

Tut-Tut est une marque des éditions Leduc.s.
Découvrez toutes nos publications sur le blog
Tut-Tut : **www.tut-tut.fr**
Retrouvez toujours plus de blagues et
d'histoires drôles sur notre page Facebook :
www.facebook.com/EditionsTutTut

Mise en page : Émilie Guillemin
Illustrations : Fotolia

© 2016, éditions Tut-tut, une marque des éditions Leduc.s
17 rue du Regard
75006 Paris – France
info@tut-tut.fr

ISBN : 978-2-36704-110-0

PAUL SAEGAERT

**JE RÉVISE
L'HISTOIRE DE FRANCE
AUX TOILETTES**



Introduction

Donc vous faites partie des lecteurs qui prennent le temps de lire les introductions, c'est bien ça ? Et ce, même quand vous êtes seuls dans vos toilettes et que personne ne va voir que vous l'avez sautée. Du coup, vous entrez dans la catégorie « lecteurs studieux » et vous allez être déçu car dans cet ouvrage, vous n'allez pas trouver toute l'histoire de France mais d'une part, vous ne l'avez payé que 6 euros et à ce prix, vous sentiez bien au fond de vous-même que c'était une affaire trop belle pour être vraie. De plus, vous aviez le sentiment que faire tenir toute l'histoire dans un livre de ce format ressemblait beaucoup à un tour de magie. Enfin, nous n'avons même pas fait l'effort d'essayer de tout mettre et de tout raconter. Au contraire, nous avons choisi de présenter des petits morceaux de l'histoire de France, de parler de certaines époques et d'en sauter d'autres. Bref, vous pouvez nous jeter la première pierre mais avant de le faire, sachez que, pour écrire ce livre, nous nous sommes inspirés de la façon dont vous avez mené votre scolarité. Nous avons en effet utilisé la même technique que celle que vous utilisiez pendant vos études, lorsque vous n'aviez plus le temps de tout réviser et que vous choisissiez de vous concentrer sur une partie seulement des chapitres en profondeur en espérant qu'ils



tomberaient à l'examen. Du coup, nous espérons que les choix que nous avons faits pour ce livre seront les bons et qu'ils vous permettront de réussir l'interro surprise d'histoire que vous allez avoir cette semaine au travail. Selon les dernières rumeurs, elle tomberait vendredi.

Nous avons aussi fait le choix de ne pas vous abreuser de plus de 1 000 dates sans mises en perspective pour éviter ce qu'on peut appeler l'effet « 1515 Marignan ». Tous les Français connaissent cette date mais peu sont capables de dire où se trouve Marignan et pourquoi on s'y est battu. Nous avons aussi choisi de vous présenter plus en profondeur quatre personnages de l'histoire de France, Clovis, Charlemagne, Louis XIV et Napoléon. Et pour que ce livre soit divertissant, nous l'avons rempli de nombreuses petites histoires et de faits pour briller en société.

Les lecteurs les plus fidèles de notre gamme de livres à lire aux toilettes l'ont déjà compris, nous avons une nouvelle fois élaboré ce manuel pour atteindre l'objectif qui nous tient le plus à cœur : que vous puissiez faire croire à vos interlocuteurs que vous en savez beaucoup plus que vous n'en savez vraiment. Si nos techniques ont déjà fait leurs preuves sur des dizaines de milliers de lecteurs, nous pensons que nous nous devons de mettre en garde une certaine catégorie d'entre vous, les étudiants d'histoire qui nous lisent et qui ont décidé de réaliser toutes

leurs révisions sur l'histoire de France pour leur agrégation dans leurs toilettes à partir de ce livre. Il pourrait ne pas suffire pour obtenir votre mention.

Terminons cette introduction en soulignant que ce manuel lui-même entre dans l'histoire de France en tant que premier livre d'histoire de France aux toilettes, un fait qui sera utilisé dans les manuels scolaires en 2040 pour montrer que rien n'allait plus en 2016, qu'avec le visionnage dans des proportions totalement démesurées pour les Français de vidéos de « *lol cats* » sur Facebook – car l'État n'avait pas encore légiféré et taxé ces vidéos –, le vrai savoir académique avait presque totalement disparu. Bref, que tout avait déjà commencé à partir en vrille.

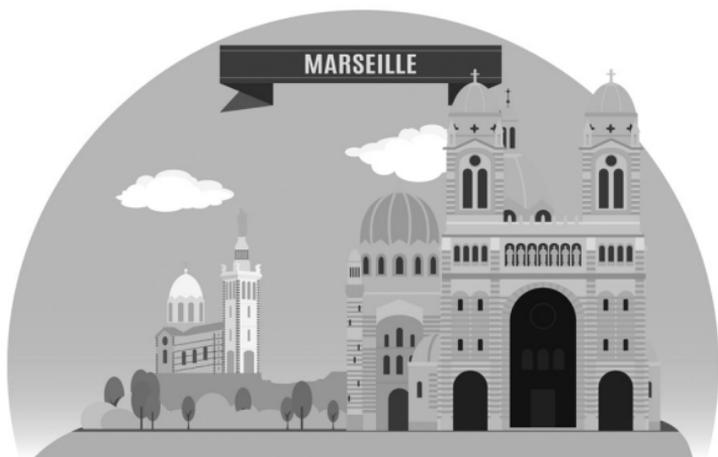
LEÇON 1

600 AV. J.-C. – LA FONDATION DE MARSEILLE

En 600 avant notre ère, des petits groupes de Celtes venus d'Allemagne commencent à s'installer sur notre territoire à la recherche de terres fertiles, des hommes que les Romains appelleront les Gaulois. Ils se mêlent à la population existante. Marseille est fondée à cette époque et occupe une place de choix dans l'histoire de la Gaule.

Par qui a été fondée la cité phocéenne ? Par des Phocéens ! Vers 600 avant notre ère, des Grecs quittent leur cité de Phocée située sur la côte de l'actuelle Turquie. Sur les rivages méditerranéens de la France, ils cherchent un port naturel susceptible de devenir un comptoir. Les Phocéens choisissent la baie du Lacydon, qui deviendra plus tard le Vieux-Port de Marseille. Cette calanque est profonde et abritée du Mistral. C'est l'endroit parfait pour leur entreprise commerciale. En moins d'un siècle, Massalia (Marseille) s'impose comme l'un des principaux ports de la Méditerranée occidentale. On y trouve du vin, de l'étain, de l'ambre, de la vaisselle...

Forts du succès de cette première installation, les Phocéens développent sur toute la côte d'autres villes-comptoirs. Ils donnent naissance à des cités que nous connaissons aujourd'hui : Carcisis qui deviendra Cassis, Antipolis qui deviendra Antibes, Nikaia qui deviendra Nice, Monoïkos qui deviendra Monaco... L'influence et la culture grecque se propagent donc dans tout le sud de la Gaule. Plus tard, ils seront remplacés par les Romains.



LEÇON 2

52 AV. J.-C. – LA GIGANTESQUE BATAILLE D'ALÉSIA

Mais que font les Romains et Jules César dans le coin, en Provence-Alpes-Côte d'Azur ?

En 58 avant notre ère, la République romaine possède un grand territoire au sud de la France. Il s'étend des Alpes à Toulouse. Ce territoire, appelé « la Province », donnera son nom à la Provence. Le reste de la France n'est pas sous contrôle romain. En 58 av. J.-C., Jules César est proconsul (gouverneur) de cette province. Fin politicien, il sait que conquérir la Gaule et s'enrichir fera parler de lui à Rome. C'est aussi un fin stratège et comme les Gaulois ne sont pas un peuple uni mais une mosaïque de peuples très souvent rivaux, il va utiliser les mésententes entre les tribus gauloises pour les vaincre progressivement. Pour désigner cette campagne menée par Jules César de 58 à 51 av. J.-C., on utilise le terme de *guerre des Gaules*. César relate lui-même sa

campagne d'assujettissement des peuples gaulois dans un livre célèbre *Commentaires sur la guerre des Gaules* (*Commentarii de Bello Gallico* en latin). Cet ouvrage a été la principale source d'inspiration de Goscinny et Uderzo pour créer les albums d'Astérix et Obélix. Ils le relisaient très régulièrement.

Je veux savoir immédiatement toute la vérité sur Vercingétorix. Avait-il vraiment un bichon maltais blanc qui s'appelait Idéfix ?

La réponse est non, et il arrivait que les Gaulois consomment du chien, de façon rare. On a compris que les Gaulois étaient composés de nombreux peuples. Vercingétorix était un jeune « auvergnat ». Il faisait partie des Arvernes, un peuple qui vivait en Auvergne et qui a donné son nom à cette région. En - 52, le ras-le-bol des Romains et la révolte en Gaule se généralisent. Vercingétorix réussit à prendre la tête du soulèvement et à rassembler plusieurs tribus gauloises pour lutter contre les armées de Jules César. Il remporte une victoire importante contre les Romains à Gergovie, en 52 av. J.-C. à la suite de laquelle César décide de se retirer vers le sud

dans sa province. Vercingétorix fait le choix de lancer sa cavalerie contre l'armée de César. L'échec est cuisant et il va déboucher sur la célèbre bataille d'Alésia.

Le mot compliqué que vous devez connaître

Oppidum : Ce mot latin signifie « place forte, ville fortifiée ». Au temps des Gaulois, un oppidum était une ville fortifiée établie sur des hauteurs. Des oppidums ont donné naissance à de nombreuses villes que nous connaissons aujourd'hui : Amiens, Chartres, Beauvais, Bourges... (À noter : dans le but louable d'être pédant et d'en imposer à votre interlocuteur, dites des *oppida*, le pluriel d'*oppidum* en latin).

LEÇON 3

Je comprends l'incroyable bataille d'Alésia en 36 secondes

- Suite à la défaite de la cavalerie lancée sur les armées de César, Vercingétorix s'est replié avec 80 000 hommes dans l'oppidum d'Alésia (nord-est de Dijon).
- César décide immédiatement d'assiéger la ville. Les Romains maîtrisent la technique du siège et César agit de façon méthodique. En seulement un mois, il fait ériger par les légionnaires romains une fortification de 15 km de long pour encercler l'oppidum. Il veut affamer les Gaulois et les empêcher de faire une percée dans ses lignes. Il ordonne aussi la construction d'une deuxième palissade encore plus grande, de 21 km de circonférence, pour se protéger des troupes gauloises que Vercingétorix a appelées à son secours. Il place ses soldats entre les deux fortifications. Ils sont désormais protégés des attaques qui le jour J viendront des Gaulois prisonniers dans l'oppidum et de l'extérieur. Installé en haut d'une colline située à deux kilomètres d'Alésia, César a une vue exceptionnelle pour surveiller l'oppidum, l'avancée des travaux et les mouvements des Gaulois.

- Après plus d'un mois d'attente, l'armée de secours gauloise arrive enfin. Elle est gigantesque. D'après César, ce sont 240 000 fantassins et 8 000 cavaliers qui viennent en renfort. La bataille s'engage. Bien qu'en infériorité numérique, les troupes de César sont organisées et disciplinées. Elles ont aussi méthodiquement préparé et piégé le terrain. En quelques jours, ces atouts permettront à César de remporter la victoire.
- Vercingétorix et ses hommes se rendent. Un tableau célèbre de Lionel Royer de 1899 représente un Vercingétorix arrivant à cheval au-devant d'un César assis et jetant fièrement ses armes à ses pieds. Il fallait élaborer une image frappante pour cet événement présenté comme « fondateur de la France » mais la reddition de Vercingétorix s'est probablement déroulée de façon bien moins glorieuse.



Brillez à un dîner avec les deux versions de la reddition de Vercingétorix

Si on veut faire de l'homme un héros, la façon dont Vercingétorix s'est rendu revêt une importance cruciale. S'est-il rendu de façon fière et glorieuse en arrivant à cheval ou la queue entre les jambes, livré à César par les Gaulois ? Dans vos toilettes, faites-vous votre propre opinion en lisant ces deux textes qui décrivent la même scène. L'un est de Jules César et l'autre de Plutarque. Un siècle et demi les sépare.

CÉSAR, COMMENTAIRE SUR LA GUERRE DES GAULES

« Le lendemain Vercingétorix convoque l'assemblée, et dit : "Qu'il n'a pas entrepris cette guerre pour ses intérêts personnels, mais pour la défense de la liberté commune ; que, puisqu'il fallait céder à la fortune, il s'offrait à ses compatriotes, leur laissant le choix d'apaiser les Romains par sa mort ou de le livrer vivant." On envoie à ce sujet des députés à César. Il ordonne qu'on lui apporte les armes, qu'on lui amène les chefs. Assis sur son tribunal, à la tête de son camp, il fait paraître devant lui les généraux ennemis. Vercingétorix est mis en son pouvoir ; les armes sont jetées à ses pieds. »

Traduction Nisard (1865)

PLUTARQUE, VIE DE CÉSAR

« Vercingétorix, qui avait été l'âme de toute cette guerre, s'étant couvert de ses plus belles armes, sortit de la ville sur un cheval magnifiquement paré ; et, après l'avoir fait caracoler autour de César, qui était assis sur son tribunal, il mit pied à terre, se dépouilla de toutes ses armes et alla s'asseoir aux pieds du général romain, où il se tint dans le plus grand silence. César le remit en garde à des soldats et le réserva à l'ornement de son triomphe. »

Traduction de l'édition Furne (1840)

LEÇON 4

La défaite d'Alésia marque le début de la civilisation Gallo-Romaine

Après la défaite d'Alésia, les Romains s'installent durablement en Gaule. Ils vont apporter leur culture, leurs mœurs, leur langue et leur savoir-faire. Ces apports vont se mêler aux multiples traditions et savoirs gaulois, qui ne sont pas des rustres, et créer la civilisation gallo-romaine (autrement dit, gauloise et romaine). Le terme « Gallo-Romain » désigne les habitants qui ont vécu en Gaule entre la fin de la guerre des gaules et l'avènement de Clovis.

Top 6 des gros clichés sur les Gaulois

S'ils doivent parler de leur travail à des novices, les archéologues et les historiens spécialistes des Gaulois sont immédiatement au bout du rouleau. Ils doivent sans cesse répéter que presque tout ce que les Français connaissent sur les Gaulois est inexact, voir totalement faux.

Nous avons en tête :

- **Cliché n° 1** : Un peuple de bons vivants moustachus et chevelus ;
- **Cliché n° 2** : Les casques ronds avec des ailes ou des cornes ;
- **Cliché n° 3** : Des Gaulois qui adorent la guerre ;
- **Cliché n° 4** : Des Gaulois dont le principal hobby est de chasser le sanglier ;
- **Cliché n° 5** : Des Gaulois associés aux menhirs ;
- **Cliché n° 6** : Des Gaulois qui se battent avec des boucliers ronds.

Ces représentations ont été démenties par la relecture des textes antiques ou par des recherches archéologiques. On sait aujourd'hui que les Gaulois étaient d'excellents cultivateurs, qu'ils prenaient soin de leur apparence et portaient de beaux vêtements colorés, que les hommes se rasaient, qu'ils mangeaient beaucoup plus souvent du porc ou du bœuf d'élevage que des sangliers abattus à la chasse, qu'ils n'avaient rien à voir avec les menhirs, que leurs boucliers étaient oblongs... Aucun texte gaulois n'est parvenu jusqu'à nous. Nous disposons de textes écrits par des Grecs ou des Romains qui les prenaient de haut, ce qui a facilité les erreurs d'appréciation.

LEÇON 5

« Nos ancêtres les Gaulois », la III^e République vous manipule encore aujourd'hui ! #grokmplo

Gosciny et Uderzo ont participé à la diffusion de plusieurs clichés mais dès le début de la fabuleuse saga d'Astérix et Obélix, ils ont expliqué que l'histoire était pour eux une source d'inspiration. René Goscinny indiquait se « documenter le plus possible et ensuite tout oublier pour écrire son histoire car son but n'était pas d'instruire mais d'amuser ». Les manuels d'histoire en vigueur il y a plus d'un siècle ont une lourde responsabilité dans ces idées fausses. En 1870, à la suite de la défaite de la France contre les Allemands, le pays avait besoin de mythes fondateurs pour ressouder et remotiver les Français. Quelques années plus tôt, Napoléon III, passionné d'archéologie et d'histoire, avait contribué à faire renaître un personnage historique oublié, Vercingétorix. Ce lointain et charismatique chef gaulois, dont on ne sait pratiquement rien, se révèle être le candidat idéal, le héros dont la III^e République a besoin pour raconter l'histoire glorieuse d'une France qui se rassemble pour aller affronter l'ennemi. C'est la III^e République qui a donné aux Gaulois leur statut d'ancêtres

officiels. L'historien Ernest Lavisse a largement contribué à orienter la façon dont on enseignait l'histoire de France à l'école primaire à cette époque. Vous allez constater par vous-même que cette vision a eu des répercussions jusqu'à aujourd'hui.

« Il y a dans le passé le plus lointain une poésie qu'il faut verser dans les jeunes âmes pour y fortifier le sentiment patriotique. Faisons-leur aimer nos ancêtres les Gaulois et les forêts des druides, Charles Martel à Poitiers, Roland à Roncevaux, Godefroi de Bouillon à Jérusalem, Jeanne d'Arc, Bayard, tous nos héros du passé, même enveloppés de légendes car c'est un malheur que nos légendes s'oublient, que nous n'ayons plus de contes du foyer, et que, sur tous les points de la France, on entende pour toute poésie que les refrains orduriers et bêtes, venus de Paris. Un pays comme la France ne peut vivre sans poésie. »

LEÇON 6

Brillez lors de votre prochain dîner avec la statue de Vercingétorix à Alésia !

Sur le site d'Alésia, pour marquer la fin et le succès des recherches archéologiques qu'il a lancées, Napoléon III



commanda au sculpteur Aimé Millet une gigantesque statue de Vercingétorix en tôle de cuivre de 6,60 mètres de haut. Posée sur un socle en pierre de 7 mètres, elle a été érigée en 1865. La tenue de Vercingétorix souffre de plusieurs anachronismes. Et comme on ne sait pas très bien à quoi il ressemble, le visage de la statue est celui de Napoléon III jeune ! Avec cette idée saugrenue, Napoléon III a développé un culte de la personnalité digne des meilleurs dictateurs que la planète ait connus.

Je brille en lisant la BD Astérix le gaulois à des enfants

C'est le nom de Vercingétorix qui a inspiré Goscinny et Uderzo pour nommer leurs personnages (Astérix, Abraracourcix, Panoramix...) mais les noms des Gaulois ne se terminaient en réalité que très rarement par « ix ». Si tel avait été le cas, les Gaulois auraient eu des chefs en trop grand nombre car *Rix* signifiait « roi ». Vercingétorix signifie « le plus grand roi des guerriers ». Goscinny et Uderzo affirmaient avoir choisi un nom débutant par un « A » pour Astérix afin de disposer d'un avantage indéniable pour les classements alphabétiques des futures encyclopédies de la bande dessinée ».

Redécouvrez les Gaulois sous un nouveau jour !

- Cherchez sur le Net une analyse du tableau de Lionel Royer de 1899 représentant la reddition de Vercingétorix.
- Relisez avec un œil nouveau une des bandes dessinées d'Astérix et Obélix qui se trouvent sur votre étagère.
- Cherchez sur le Net une photo de la statue de Vercingétorix à Alésia et un petit texte qui explique les anachronismes.

BLANDINE ET GENEVIÈVE, LES PATRONNES !

177 : Blandine est entourée par des lions à Lyon

Comment expliquer que les chiffres de l'INSEE indiquent qu'on trouve une proportion de Blandine vingt-sept fois plus importante dans le département du Rhône que dans ceux du Tarn, de l'Aude ou de l'Indre ? Il faut probablement chercher la réponse du côté de Sainte Blandine qui est la patronne de la ville de Lyon. Mais qu'a-t-elle bien pu faire pour arriver à cette position convoitée et très en vue ?

En 177, la communauté chrétienne de Lugdunum (Lyon) était composée d'une centaine de personnes. L'empereur Marc Aurèle est au pouvoir depuis dix-sept ans. Diriger un empire aussi grand ne laisse aucune place au désordre que pourraient créer les chrétiens avec leur idée novatrice de Dieu unique. À Lyon comme ailleurs dans l'Empire, les empereurs romains perçoivent donc les petits groupes de chrétiens comme une menace. Pour régler

définitivement le problème des chrétiens de Lyon, il est décidé de les emprisonner et de les condamner à mort. C'est ainsi que dans le cadre du programme d'animations culturelles de l'été 177 de la ville de Lyon, l'amphithéâtre des Trois Gaules propose un spectacle de chrétiens martyrisés. Parmi la cinquantaine de condamnés, on trouve Blandine, une esclave. Dans l'amphithéâtre, elle est livrée à des bêtes féroces mais celles-ci l'épargnent. On la fait fouetter, on la fait griller, on la livre à un taureau mais la légende raconte que Blandine a une si grande force intérieure qu'elle parvient à survivre à tous ces supplices. L'espoir d'une vie après la mort et la certitude que Dieu l'accompagne lui donnent le courage d'affronter impassiblement ces terribles tortures. Face à cette incroyable résistance au mal, ses tortionnaires finissent même par être totalement découragés. L'un d'eux finira tout de même par l'égorger.



« Blandine, suspendue à un poteau, était exposée aux bêtes. Elle priait d'une voix forte. Ce jour-là, aucune des bêtes ne la toucha : elle fut détachée du poteau et ramenée dans la prison. On la réservait

pour un autre combat, elle la faible, la méprisée. Après avoir souffert le fouet, elle fut enfermée dans un filet et on la jeta devant un taureau. Il la lança plusieurs fois en l'air avec ses cornes ; elle paraissait ne rien sentir, tout entière à son espoir, poursuivant son entretien intérieur avec le Christ. »

D'après une lettre des chrétiens de Lyon adressée à des chrétiens d'Asie Mineure

Plus tard dans l'histoire, au XIX^e siècle, Blandine fait un come-back. L'Église a besoin d'une héroïne romantique pour faire face à une III^e République qui s'en prend à elle. Alors que rien n'indique par exemple que Blandine était jeune, elle se transforme en une jeune femme frêle aux cheveux longs et habillée de blanc, telle une vierge. On la représente entourée de lions. En faisant partie des toutes premières martyres en Gaule, elle reste aujourd'hui encore un symbole des violences infligées aux premiers chrétiens.

Nous espérons que cet extrait
vous a plu !



Je révisé l'Histoire de France aux toilettes
Paul Saegaert



J'achète ce livre

Merci de votre confiance, à bientôt !

